

## COMMUNIQUÉ DE PRESSE

*Sous embargo jusqu'au vendredi 10 juillet 15 :00 GST*

### **Le Partenariat Roll Back Malaria publie de nouvelles stratégies pour orienter les efforts mondiaux d'élimination du paludisme d'ici 2030**

*Un cadre stratégique pour l'investissement et l'action permettra de faire progresser le développement et de vaincre cette maladie meurtrière.*

(10 juillet 2015; Nations Unies, Genève) Les dirigeants mondiaux qui se réuniront lors de la Troisième Conférence internationale sur le financement du développement international qui se tiendra à Addis-Abeba, Ethiopie le 13 juillet, examineront la nouvelle *Stratégie technique mondiale contre le paludisme 2016-2030* validée par l'Assemblée mondiale de la Santé et « *Action et Investissement pour vaincre le paludisme* » 2016-2030 (AIM) – *pour un monde sans paludisme* du Partenariat Roll Back Malaria. Ces deux documents offrent à la fois une assistance technique et un cadre d'action et d'investissement pour atteindre les objectifs ambitieux d'élimination du paludisme énoncés dans les prochains Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies. Cette nouvelle vision globale sera officiellement lancée lors d'un événement spécial sur le financement du paludisme convoqué par S.E. le Premier Ministre Hailemariam Dessalegn de la République fédérale démocratique d'Éthiopie.

Grâce aux progrès de la lutte contre le paludisme atteints depuis l'an 2000, la mortalité due au paludisme a baissé de 58 % et plus de 6,2 millions de décès dus au paludisme ont été évités entre 2001 et 2015. Cependant, le paludisme demeure une cause et conséquence majeure de la pauvreté et de l'inégalité dans le monde entier. La maladie freine le développement économique, compromet la sécurité alimentaire empêche les enfants d'aller à l'école, et entrave la capacité des systèmes nationaux à répondre efficacement aux menaces à la sécurité sanitaire.

Lors de l'annonce de cette nouvelle vision globale, le Secrétaire général des Nations Unies, BAN Ki-moon a déclaré : *“Atteindre les objectifs internationaux de lutte contre le paludisme de 2030 permettra non seulement de sauver des millions de vies, mais également de réduire la pauvreté et de créer des sociétés plus équitables regroupant des personnes en meilleure santé. Garantir une réduction et une élimination continue du paludisme produira des bénéfices pour des communautés entières, les entreprises, l'agriculture, les systèmes de santé et les familles.”* Le Secrétaire général a ajouté, *“Transformer notre compréhension du formidable retour sur investissement que représente l'élimination des décès dus au paludisme en une action dynamique et efficace sur le terrain, sera une condition essentielle pour qu'un avenir où le droit à l'égalité et à la dignité que chaque être humain mérite, devienne réalité.”*

Ces travaux sont le résultat d'un processus de consultation international avec les régions, les pays et les communautés affectées. La *Stratégie technique mondiale contre le paludisme* et l'AIM, sont soumis à la même échéance de 2016-2030 que les ODD des Nations Unies et définissent des objectifs intermédiaires permettant de mesurer les progrès. Conjointement, les deux documents présentent les stratégies techniques nécessaires pour réduire encore le fardeau du paludisme, tout en déterminant le niveau des investissements et actions collectives nécessaires pour atteindre les cibles 2030 de réduction de 90% de l'incidence et des décès liés au paludisme – comparé à 2015 – et d'élimination de la maladie dans 35 pays additionnels.

*“Les nouvelles cibles 2030 de lutte contre le paludisme – et les objectifs intermédiaires de 2020 et 2025 présentés dans les stratégies de l'OMS et du Partenariat RBM, sont ambitieuse mais réalisables,”* a déclaré le Directeur du Programme mondial de lutte antipaludique de l'OMS, Dr. Pedro Alonso. *“Nous devons accélérer les progrès vers l'élimination du paludisme pour s'assurer que ni la*

*résistance des parasites aux médicaments et insecticides, ni une résistance des moustiques aux insecticides, ni une résurgence du paludisme ne réduisent à néant les gains immenses atteints à ce jour. Nous pouvons et devons protéger l'investissement réalisé par la communauté mondiale.”*

Bien qu'elle soit évitable et traitable, l'OMS estime à 214 millions le nombre de cas de paludisme en 2015, coûtant la vie à 472 000 personnes dont une majorité d'enfants africains de moins de cinq ans. Malgré les progrès inégalés réalisés à ce jour, plus de la moitié de la population mondiale demeure exposée au risque d'une infection paludique aujourd'hui.

Un financement adéquat et prévisible ainsi que des innovations en matière d'outils seront nécessaires pour intensifier les interventions et atteindre les cibles OMS/RBM d'élimination du paludisme. Dans le document AIM publié par le Partenariat RBM, les experts soulignent que plus de 100 milliards de dollars sont nécessaires pour arriver aux objectifs de 2030 de réduire de 90% le poids du paludisme, auxquels viendront s'ajouter 10 milliards de dollars US pour financer la recherche et le développement de solutions innovantes et notamment de nouveaux médicaments et insecticides. Pour atteindre les premiers objectifs intermédiaires de réduction des taux d'incidence et de mortalité liés au paludisme de 40%, les investissements annuels dans la lutte contre le paludisme devront augmenter et atteindre un montant de 6,4 milliards de dollars US d'ici à l'an 2020.

Alors que les financements internationaux et nationaux de la lutte contre le paludisme ont atteint un pic de 2,7 milliards de dollars US en 2013, le déclin actuel du financement du développement international affecte la capacité mondiale à maintenir les progrès de lutte contre le paludisme. Une accélération vers l'élimination du paludisme nécessitera une augmentation des financements de la communauté des donateurs internationaux, ainsi que des financements nationaux des pays affectés.

*“Investir pour atteindre les nouvelles cibles 2030 de lutte contre le paludisme, permettra d'éviter presque 3 milliards de cas de contamination et de sauver plus de 10 millions de vies. Si nous pouvons atteindre ces cibles, le monde pourrait générer un montant stupéfiant de 4 000 milliards de dollars US de production économique additionnelle sur la période 2016-2030,”* a indiqué Dr. Fatoumata Nafotraoré, Directeur exécutif du Partenariat Roll Back Malaria. *“Aujourd'hui, plus que jamais, nous devons recentrer nos efforts et engager nos budgets afin que nous puissions continuer à sauver des vies et libérer le potentiel économique des communautés à travers le monde.”*

Dans le domaine de la santé publique, avec un coût de 5 à 8 dollars US par cas évité, les investissements dans la lutte contre le paludisme ont continuellement été parmi ceux présentant un des meilleurs niveaux de rentabilité. Des investissements relativement faibles rapportent des résultats importants au delà du secteur de la santé, et les experts estiment les rendements vont continuer à augmenter alors que les pays centrent leurs efforts sur les cibles de l'élimination du paludisme. Les nouvelles études de l'AIM révèlent que le retour sur investissement global de la réalisation des cibles 2030 de lutte contre le paludisme, est de 40 pour 1, s'élevant à un niveau sans précédent de 60 pour 1 en Afrique Subsaharienne. Ceci confirme que la poursuite d'efforts qui réduisent incontestablement le fardeau du paludisme permettra de stimuler une croissance à la fois transformative et inclusive.

La réduction et l'élimination du paludisme sera essentielle pour atteindre les Objectifs de développement durable et favorisera les efforts de développement de l'ensemble des secteurs en diminuant le taux d'absentéisme, en luttant contre la pauvreté, en renforçant la parité de genre et en améliorant la santé maternelle et infantile. Les vies sauvées grâce à des interventions antipaludiques efficaces, ont été liées à une réduction de 20% de la mortalité infantile toutes causes confondues en Afrique subsaharienne depuis l'an 2000, alors que des efforts pour prévenir le paludisme pendant la grossesse ont permis d'éviter les décès de presque 95 000 nouveaux-nés entre 2009 et 2012. Ces chiffres représentent une génération entière à qui on a donné la possibilité de vivre en bonne santé et à devenir des membres solides et productifs de la société.

**CITATION: PMI** *“Malgré des progrès considérables et un meilleur accès à des interventions vitales de lutte contre paludisme, la maladie continue à affecter de manière disproportionnée les communautés les plus vulnérables de la société. Nous devons faire tous les efforts nécessaires pour garantir que nos investissements dans la lutte contre le paludisme atteignent ces populations marginalisées et que la réduction de la transmission et des décès liés au paludisme et la progression vers l’élimination pays par pays, ne laisse personne pour compte”* a indiqué Rear Admiral Timothy Ziemer, Coordinateur de l’Initiative du Président des Etats-Unis pour la lutte contre le paludisme (PMI).

**CITATION: FONDATION GATES :** *“Grâce au leadership du Partenariat Roll Back Malaria, le monde a fait des progrès incroyables dans la lutte contre le paludisme au cours des 15 dernières années,”* a déclaré David Brandling- Bennett, le conseiller principal du programme de lutte contre le paludisme de la Fondation Bill & Melinda Gates. *“ Un partenariat mondial renforcé dans toutes les régions et tous les domaines sera essentiel pour atteindre les cibles 2030 de lutte contre le paludisme.”*

### **Contact Média**

Mr. Trey Watkins (EN, ES)  
Responsable des relations extérieures RBM - New York  
+1 646 626 6054 (bureau); +1 347 931 0667 (mobile)  
[kwatkins@rbmny.org](mailto:kwatkins@rbmny.org)

Mr. Hervé Verhoosel (FR, EN) – New York  
Directeur des relations extérieures RBM  
+1 917 345 5238 (mobile);  
[hverhoosel@rbmny.org](mailto:hverhoosel@rbmny.org)

Mr. Michel Aublanc (FR) - Paris  
Consultant, RBM  
+33 6 08 719 795  
[michel.aublanc@orange.fr](mailto:michel.aublanc@orange.fr)

### **Le Partenariat Roll Back Malaria (RBM)**

RBM est le cadre mondial sous lequel/sous laquelle se déploient les actions coordonnées de lutte contre le paludisme. Créé en 1998 par l’UNICEF, l’OMS, le PNUD et la Banque mondiale et renforcé par l’expertise, les ressources et l’engagement de plus de 500 organisations partenaires, le RBM est un partenariat public-privé destiné à faciliter la conception de nouvelles idées, à soutenir les approches innovantes, à promouvoir un engagement politique au plus au niveau et à s’assurer que la lutte contre le paludisme reste une priorité mondiale en rendant possible, en harmonisant et en amplifiant les initiatives de sensibilisation pilotées par les partenaires. Le Partenariat RBM apporte un conseil stratégique et un soutien technique aux efforts nationaux de lutte contre et d’élimination du paludisme, il assure le suivi des progrès vers l’atteinte des objectifs universels.